

Travaux



Nuisances

À Grandvaux, les riverains subissent depuis quelques jours le bal des machines de chantiers sous leurs fenêtres. VANESSA CARDOSO

Compensations

Les CFF ont présenté deux types de mesures pour atténuer l'impact de la fermeture estivale de la ligne Lausanne-Puidoux, notamment sur les pendulaires. Côté mobilité, avec une offre de substitution détaillée il y a quelques mois. Entre Lausanne et Palézieux, des bus remplaceront les trains pour un trajet allongé de **25 minutes**. Entre Vevey et Puidoux-Chexbres, ce sont aussi des bus qui se substitueront au train des vignes. Un train navette sera mis en place entre Fribourg et Genève tandis que les passagers voyageront par le pied du Jura pour se rendre de Lausanne à Berne. Si le temps de parcours supplémentaire, via les bus et les trains de substitution, est estimé à **25 minutes** en moyenne, il variera en fait de **4 à 39 minutes** selon l'itinéraire emprunté. Côté indemnités, ensuite, les CFF avancent un projet de dédommagement présenté comme «une première en Suisse, voire dans le monde». Le transporteur offrira sous condition un bon de **100 francs** aux voyageurs lésés. Seuls les passagers qui auront effectué **10 voyages** au minimum avec un temps de parcours prolongé d'au moins **20 minutes** pourront le réclamer. Prix à payer? Installer l'application pour smartphone dédiée et activer la géolocalisation pour permettre la comptabilisation automatique des trajets. R.H.

35 000
tonnes de ballast

seront remplacées sur l'ensemble du tronçon. À quoi il faut ajouter **20** kilomètres de rails et **8** aiguillages. La voie sera notamment renouvelée intégralement entre La Conversion et Grandvaux.

600
ouvriers

vont se relayer au quotidien durant les sept semaines du chantier. Ils fonctionneront en deux équipes, de **6 h à 22 h**. Des interventions nocturnes sont prévues et ont été annoncées aux riverains par courrier.

60
camions

tourneront sur les différentes zones de travaux, au plus fort du chantier. Les gares de La Conversion et de Grandvaux seront particulièrement sollicitées, car elles permettent d'accéder facilement aux voies.

41
millions de francs

seront dépensés. Les CFF estiment qu'en optant pour une interruption totale de sept semaines, plutôt qu'en fermant une seule voie pendant huit mois, ils économiseront **14** millions de francs pour d'autres travaux.

13 000
voyageurs

seront touchés quotidiennement par ce chantier. Si le projet pilote de dédommagement des CFF est accessible sous condition, le transporteur estime que **60%** des lésés pourront en bénéficier.

Lausanne-Puidoux sans voies pendant deux mois

Dès aujourd'hui et pendant sept semaines, plus aucun train ne circulera sur la ligne. Cartographie d'un chantier où les CFF tentent déjà de travailler sans trop déranger

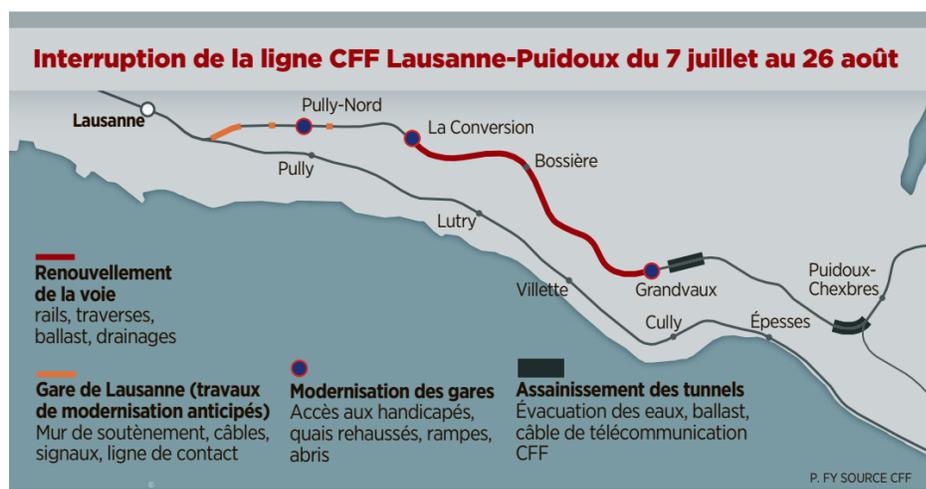
Romarc Haddou

C'est le chantier de l'été. Jusqu'au dimanche 26 août, la ligne CFF est interrompue entre Lausanne et Puidoux. Sept semaines de travaux, annoncées depuis plus d'un an par le transporteur et qui toucheront **13 000** voyageurs par jour. De quoi poser plusieurs questions sur la nature du chantier et sur ses conséquences.

Sur les voies, quatre types d'interventions vont avoir lieu. «Tout d'abord, nous allons complètement renouveler la voie ferrée sur plus de 5 kilomètres, entre La Conversion et Grandvaux. Il s'agit de travaux nécessaires pour assurer la sécurité et la fiabilité du trafic ferroviaire», commence Frédéric Revaz, porte-parole des CFF. Sur cette portion, la voie sera creusée pendant trois semaines puis reconstruite à la vitesse de 50 mètres par heure. Sur l'ensemble du tronçon Lausanne-Puidoux, ce sont même **35 000** tonnes de ballast, **20** kilomètres de rails et **8** aiguillages qui doivent être remplacés.

Trois gares adaptées

En parallèle, trois gares seront modernisées et adaptées à la loi sur les personnes handicapées (LHand), à savoir Pully-Nord, La Conversion et Grandvaux. Il faut par exemple rehausser les quais,



mettre en place des rampes pour permettre l'accès aux passages inférieurs ou encore adapter les abris. «Une amélioration qui bénéficiera aux personnes en chaise roulante mais aussi aux clients avec poussettes», précise Frédéric Revaz.

Les deux tunnels situés entre Grandvaux et Puidoux-Chexbres seront assainis. De nouveaux systèmes d'évacuation des eaux y seront installés, les voûtes et les murs de soutènement seront entretenus tandis qu'un câblage moderne y sera installé.

Finalement, des travaux anticipés en lien avec la modernisation de la gare de Lausanne seront ef-

fectués à proximité de Pully. «Nous allons profiter de l'interruption pour installer des mâts pour les lignes de contact et travailler sur l'enclenchement. Ce sont des prérequis à la transformation de la gare lausannoise», détaille Nicolas Pasquier, chef du projet aux CFF.

Éviter huit mois de travaux

Ces travaux à **41** millions de francs occuperont **600** ouvriers au quotidien, ces derniers se relayant en deux équipes de **6 h à 22 h**, indiquent les CFF. Une ampleur qui pose inévitablement la question des nuisances. En février dernier, le transporteur indiquait qu'il

avait justement opté pour une opération coup-de-poing de sept semaines dans le but d'épargner les riverains. «L'interruption totale est en effet la première mesure prise pour les protéger. Elle permet d'éviter des travaux de jour et de nuit durant huit mois, ce qui serait le cas si l'on ne fermait qu'une voie au trafic», rappelle Frédéric Revaz. Cette option permettrait aussi de libérer environ **14** millions de francs de financement annuel de la Confédération pour d'autres travaux.

Les CFF indiquent par ailleurs que la première nuisance sonore lors de chantiers ferroviaires n'est autre que l'alarme qui prévient les

ouvriers qu'un train approche. «Pas de trafic donc pas d'alarme.» Quant aux travaux réalisés, ils le seront «en profondeur» grâce à l'interruption de circulation, évitant ainsi, dans les prochaines années, des chantiers d'entretien et les nuisances associées.

Craintes à Grandvaux

Au plus fort du chantier, ce sont tout de même **60** camions qui tourneront sur les différentes zones de travaux. C'est le cas depuis quelques jours du côté de Grandvaux où certains riverains mesurent déjà l'impact du projet. «Le secteur de la gare est totalement obstrué de camions et d'engins de chantier, il faut parfois attendre plusieurs minutes avant de sortir de chez soi, témoigne une voisine. Nous nous étions préparés aux nuisances sonores mais beaucoup moins aux contraintes pratiques.»

Le transporteur admet mais explique qu'il a peu d'accès aux voies sur le tronçon Grandvaux-La Conversion. Il est donc nécessaire d'utiliser les deux gares, pensées comme des bases arrière pour le suivi des travaux. «Nous essayons au maximum de laisser libre la rue de la gare, mais elle est exigüe, indique Nicolas Pasquier. Différentes mesures ont été prises, des agents de circulation seront par exemple présents pour gérer le trafic, faire de la prévention et répondre aux besoins des riverains.» À noter que l'em-

prise du chantier a entraîné la fermeture des P+R de Grandvaux et de La Conversion, compensée par la mise à disposition de places de stationnement comme à la gare de Cully ou à Lutry.

Du bruit la nuit

Reste la question des nuisances sonores. «Le chantier n'a pas commencé, mais toutes les nuits c'est déjà massacre à la tronçonneuse! Il y a des bruits de découpe bien après 22 heures et nous pouvons voir les ouvriers travailler à la lumière des spots, notamment à proximité du tunnel», rapporte une riveraine.

En réalité, si la voie ferme le 7 juillet, les travaux préparatoires ont commencé depuis le mois de juin. «Il faut amener des machines, préparer les accès ou encore démonter des voies de débord. Des travaux de nuit ont eu lieu pour gagner du temps, ils avaient été annoncés mi-mai, explique Nicolas Pasquier. Nous étions obligés de les faire en amont pour ne pas mettre en danger le planning ou ajouter des nuits de travaux ultérieurement.» Désormais, la majorité des travaux doit être effectuée de jour. Quelques interventions nocturnes sont prévues, les dates ont été communiquées par courrier à la population. «Plusieurs séances d'information ont également été mises sur pied dans les communes, et ce, depuis mars 2018», complètent les CFF.